

## 2<sup>e</sup> dimanche de carême

---

« C'est lorsqu'il n'y a plus d'espoir que peut naître l'espérance ».

Je lisais ces paroles dans un article du journal La Croix de vendredi à propos de l'espérance, vertu chrétienne par excellence.

Il y a une différence entre l'espoir et l'espérance. L'espoir concerne la réalisation pour nous de quelque chose qui nous semble désirable et nécessaire pour notre vie humaine, notre bonheur. Cela peut-être une réussite personnelle, un bien que l'on souhaite obtenir, un rêve que l'on nourrit pour soi ou pour les autres. Un désir, un rêve comme celui de la paix et de la fraternité entre les hommes ! Espoir qui semble si fragile et impossible à réaliser en ces temps de déchaînement de violence, de destruction et de mensonge organisé. Quand tout semble vain, l'espérance demeure, elle, comme une lumière qui continue de briller et d'indiquer un chemin possible, une promesse d'accomplissement. Un avenir est possible !

Quand sombre tout espoir peut naître ou renaître l'espérance.

L'espérance, c'est ce qui est propre à la vie et l'être de ceux qui croient. Elle naît de la foi. Elle s'en nourrit. Elle naît d'une promesse dont on attend l'accomplissement dans la confiance. Elle naît et elle se fonde sur une parole.

« *Regarde le ciel* » dit la voix du Seigneur à Abraham. « *Compte les étoiles. Telle sera ta descendance !* » Abraham était un homme âgé et sa femme, Sarah, stérile et âgée elle aussi. Pas d'espoir de descendance de ce côté-là à vue humaine. Pourtant, « *Abram eut foi dans le Seigneur, et le Seigneur estima qu'il était juste* ». Et la parole du Seigneur s'est accomplie. Nous sommes de cette descendance d'Abraham. Comme la jeune Marie de Nazareth, fille d'Israël et fille d'Abraham, dont Elisabeth dit quelle est « bienheureuse » car « elle a cru en l'accomplissement de la parole qui lui fut dites de la part du Seigneur ».

L'espérance... Là où plus rien ne semble possible pour les hommes, Dieu ouvre un avenir.

En ce temps de carême, si lourd et oppressant face aux menaces qui pèsent sur le monde, nous sommes invités à renouveler notre foi, cette foi qui ouvre à l'espérance. La vision glorieuse de Jésus sur la montagne, la « Transfiguration », et la voix qui vient du Ciel : « *celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* » nous le rappellent. A vues humaines, la vie de Jésus a pu sembler être un échec. Il est mort sur la croix. Rappelons-nous justement le désespoir et le désarroi des disciples. Tout cela n'était qu'un rêve ont-ils pensé. Un rêve déçu. Mais voici que sa mort est devenue victoire. Les disciples découvrent que l'amour de Dieu, dont Jésus était la parfaite présence, l'emporte sur le mal. Cet amour est vraiment puissance de vie. A Pâques, nous le célébrerons nous aussi dans la joie. Il est vraiment ressuscité. Il est Vivant !

Voilà qui éclaire toute notre vie - une vie encore marquée par le péché et le mal dans ce monde et dans nos vies - d'une lumière nouvelle. L'apôtre Paul l'écrit aux chrétiens de Philippe : « *beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Leur dieu c'est leur ventre..* » Leur seule attente, leur seul espoir, réside dans les choses de la terre, les biens terrestres. Quand ces choses viennent à manquer, ils sont désespérés. « *Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les ciels. Nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ.* » En d'autres termes, nous ne vivons pas seulement d'espoir de bonheurs immédiats et terrestres. Mais nous espérons en l'accomplissement pour nous de la promesse de Dieu en Jésus-Christ.

C'est pourquoi nous le prions comme Jésus nous a invités à le faire : « Que ton Règne vienne », un règne d'amour, de justice et de paix dans le cœur des hommes. « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ». Et pour cela « garde-nous de toute tentation » - et notamment celle de désespérer de Dieu - et « Délivre-nous du Malin ! »

« *Espérer contre toute espérance* », écrivait encore St Paul aux romains. Comme Abraham. Croire que le mal est déjà vaincu sur la croix et que la vie l'emporte sur la mort. C'est notre force, à nous qui mettons notre foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité, Parole éternelle du Père. Et je dirais plus encore, c'est notre devoir et notre mission au milieu du monde. Cette mission, ce service, nous pouvons l'accomplir de par notre baptême qui a fait de nous des « prêtres, prophètes et rois » en Jésus-Christ. Nous pouvons intercéder auprès de Dieu pour notre monde, pour nos frères qui souffrent. Nous pouvons agir pour soulager leurs souffrances et travailler pour la fraternité entre les hommes.

Être un homme ou une femme d'espérance ne signifie pas être un doux rêveur. Bien au contraire. L'espérance chrétienne suscite l'action. Elle entraîne au combat spirituel et au don de soi. Là où les espoirs déçus conduisent au découragement ou la démobilisation, l'espérance fait vivre et ouvre un avenir. Quand il n'y a plus d'espoir, alors peut naître l'espérance !